

VENDREDI 13 JANVIER 2017

Libé

Scènes

Rentrée

des artistes

Un «Amphitryon» franco-russe, les flash-back de «Jeanne d'Arc», les memento mori de Rimini Protokoll, les pièces carnavalesques de Perez et Boussiron... nos rendez-vous théâtraux et lyriques de la saison.



Xavier Boussiron
et Sophie Perez, à
Paris le 4 janvier.



pro si ça les amuse : se dévouer comme des doux-dingues avant de sonner la fin de la récré et attaquer le travail sérieux sur un texte d'adulte. Il aura donc fallu des artistes, et non plus seulement des metteurs en scène sûrs de leur métier, pour pressentir que c'était justement là, dans cette géniale puérilité, dans cette zone refoulée du théâtre, que résidait peut-être quelque chose d'un peu archaïque, d'un peu barbare, de profondément vivant.

Sophie Perez et Xavier Boussiron ne viennent pas du sérail du théâtre public et blâchent leur image d'outsiders - mieux, de pouilleux massacreurs - avec soin. Nécessairement, leur façon profanatoire d'asseoir le fantôme de Jean Vilar sur un cousin péteur, de crier à tue-tête sur le plateau de Frédéric Taddei que les metteurs en scène français sont des «pépés-artistes», ne leur ont pas valu que des amis. C'était pas fait pour. Et si ça avait été une stratégie marketing, elle était passablement étudiée : les pièces du Zerep (du nom de la compagnie fondée par Sophie Perez en 1995) sont restées confidentielles pendant trop longtemps, malgré les soutiens d'Ariel Goldenberg (ancien directeur de Chaillet), de Didier Fusillier (actuel directeur de la Villette) ou de Jean-Michel Ribes, actuel directeur du Rond-Point, qui rectifie le tir en proposant aujourd'hui une demi-douzaine de leurs spectacles et performances.

Occasion de recroiser en salles leur cercle d'afficionados, qui ne compte pas qu'une brochette de people néodadas (Philippe Katerine, Pacôme Thiellement, Théo Mercier ou Edouard Baer), mais fédère aussi enfants morveux et grandes bourgeoises endimanchées dans un même rire sauvage. Occasion surtout de rappeler que le travail du Zerep excède aussi le jeu de sabotage. Certes, dans leur bien cruel *Biopigs*, les acteurs rejouent une multitude de fins de pièces sur le mode bouffon (comme le *Dom Juan* de Jacques Weber) et inventent des versions surtrippées de Joan Crawford ou d'Elton John cul nu au piano. Mais c'est bien pour charger violemment ce que la postérité (nous) choisit de retenir des artistes (via la tendance actuelle du biopic). Car, que représente donc cet énorme doudou en forme de monstre visqueux qui, dégoulinant sur la moitié du plateau, avale et recrache les acteurs ? Si ce n'est l'art et son système digestif ?

C'était il y a quinze ans. Sophie Perez venait de fuir la troupe d'acteurs de Didier-Georges Gabilly - «c'était drama à mort» - quand elle découvre une musique qui la fait rire, *Rien qu'un cœur de poulet*, composée par Xavier Boussiron. Il vient de l'art contemporain et vit déjà avec l'idée que l'intelligence appartient au genre de la série B. Elle

ses classes auprès du scénographe de Fellini. Les deux préfèrent le bon mauvais goût au mauvais bon goût. Ils alimentent les artifices, qu'ils ne confondent pas avec le superflu. Il lui présente sa bande de copains (Jean-Yves Jouannais, Pacôme Thiellement, Arnaud Labille-Rojoux), elle l'embauche dans sa compagnie. Ensemble, ils rêvent d'un théâtre subliminal et ogresque. Sans doute, à l'époque, pensait-on que la radicalité artistique, c'était nécessairement le minimalisme chic et le désossement postmoderne resucé de Deleuze. Le Zerep, lui, choisit plutôt de la planquer derrière un masque La Folle Fouille et une bouteille de roxeux.

Ça commence souvent par des discussions théoriques dans leur atelier enfumé du X^e arrondissement de Paris - un lieu qui, forcément, ressemble moins à un intérieur *Marie-Claire maison* qu'à un cendrier vivant où prolifère des milliards de figurines chinées au Jeu de balles à Bruxelles. Puis naissent des pièces difformes, sortes de versions new wave de *l'île du docteur Moreau* dans laquelle les freaks répondent aux noms des acteurs Stéphane Roger, Gilles Gaston-Dreyfus, Sophie Lenoir, Marlène Saldana. De «redoutables machines à jouer», s'attendrit Sophie Perez. *Ils ont tous ce côté acteurs des comédies italiennes des années 70. C'est des dandys du plateau, qui brassent les trucs folleux avec élégance.* Et il y a aussi Françoise Klein, dit Xavier Boussiron, «une punkasse, capable de faire des gueules impossibles. Elle fout la trouille. Ou plutôt elle essaie de pas foutre la trouille».

Sur cette base, on comprend tout à fait que des parents hésitent à leur confier leurs enfants. On les incite pourtant à tenter l'expérience de *Babarman*, prochaine création «jeune public» dans laquelle leur clique de «vieux briscards» polsardo-gueulars seront dégulsés en fleurs et en grains de café. Ce sera merveilleux pour les enfants (sous un chapiteau installé sur scène, où se joue l'histoire de *Babarman*), flippant pour les parents (qui assisteront, depuis la salle, à un autre spectacle : celui des coulisses du premier) et joyeusement atroce pour tous les autres.

ÈVE BEAUVALLET

Photo CHRISTOPHE MAOUT

Sophie Perez et Xavier Boussiron Gare à vos gueules à la récré

Seuls quelques people néodadas connaissent auparavant ce crapuleux tandem. Leurs pièces carnavalesques, qui revisitent le subconscient le plus monstrueux du théâtre, bénéficient enfin d'une pleine visibilité.

Jouer à tout chanter avec la voix d'Aznavour, jouer à mourir sur scène pendant trois heures, jouer à se talquer le cul comme un bébé monstrueux, jouer à rejouer les danses d'Anne Teresa De Keersmaeker version chat-bite... On a généralement appris aux acteurs à garder ça pour eux en coulisses,

LA BAIGNOIRE DE VELOURS

Programme de cinq performances, du 10 au 29 janvier au Théâtre du Rond-point **REAUBOURG-LA-REINE** le 4 février pour les 40 ans du centre Pompidou.

BIOPIGS du 11 au 23 avril au Théâtre du Rond-Point. **BABARMAN, MON CIRQUE POUR UN ROYAUME** du 31 mars au 2 avril au Théâtre Nouvelle Génération à Lyon, le 26 avril au festival Nanodances de Toulouse, du 12 au 21 mai au Théâtre des Amandiers de Nanterre.